



## Finalités et enjeux de l'éducation populaire

Réflexion conduite par *Culture et Liberté Pas-de-Calais*

Contribution à l'offre publique de réflexion sur l'éducation populaire proposée par Marie-George BUFFET, Ministre de la Jeunesse et des Sports (et de l'éducation populaire?)

**Animateur du groupe** : Paul MASSON

### **Pourquoi une contribution à l'initiative de Culture et Liberté ?**

Nos origines :

Culture et Liberté est née en 1970 de la fusion de deux associations d'Education Populaire. Le M.L.O. (Mouvement de Libération Ouvrière) et le C.C.O. (Centre de Culture Ouvrière). Les finalités de l'association "Pour le développement culturel du monde du travail" ainsi que sa définition de la culture "Capacité individuelle et collective d'agir pour modifier son environnement" sont des finalités d'éducation populaire.

Notre remise en cause :

Dans les années 1980, Culture et Liberté a fortement investi les dispositifs d'insertion. Au début des années 1990, l'association vit une crise existentielle. Qu'en est-il de nos finalités d'éducation populaire ? Cette crise aboutira à une redéfinition de son projet (Rapport d'Orientation de 1997) "le développement solidaire" ... un projet d'éducation populaire" où l'association se situe toujours dans l'éducation populaire.

### **Education Populaire : de quoi parle t-on ?**

Discours et réalité :

La démarche d'éducation populaire s'élabore dans les luttes ouvrières du XIXe siècle qui vont permettre aux ouvriers d'améliorer leur sort, ces luttes seront pour les travailleurs des *occasions d'apprentissage* et de *prise de conscience* de ce qu'ils sont.

L'Education Populaire se structure en organisation dès le XIXe siècle.

Aujourd'hui, de nombreuses organisations trouvent leurs origines dans les mouvements d'éducation populaire nés entre deux guerres ou après guerre. Aussi, il existe une confusion autour du concept d'éducation populaire.

Il va désigner selon les moments soit une référence historique soit une pratique actuelle.

⇒ des associations se désignent d'Education Populaire en référence à leur histoire. Elles conduisent des actions dans le domaine de la jeunesse, des loisirs, de la culture, de l'animation socio-culturelle, de la formation, de l'insertion sociale, etc... On ne retrouve pas forcément dans leur action la démarche de ceux qui les ont créées. Leurs activités correspondent parfois à des réponses à une demande du marché public ou privé de l'animation socio-culturelle, de la formation ou de l'insertion sociale.

⇒ d'autres associations naissent d'initiatives face aux difficultés sociales, économiques, conséquences du processus d'exclusion provoqué par "la crise". Ces associations conduisent des actions pour modifier ces situations insatisfaisantes. A travers leur recherche de solutions, des personnes apprennent, se forment, prennent conscience de leur situation et du contexte qui les entoure.

Ces initiatives sont souvent isolées, limitées dans le temps, aléatoires. Elles sont liées à la présence dans un lieu d'un leader local ou d'un professionnel payé dans le cadre d'un dispositif. Elles ne sont pas fédérées, au mieux, elles sont dans des réseaux limités d'associations semblables.

Le plus souvent, ces associations ne se réclament pas de l'éducation populaire, bien qu'elles conduisent des processus de transformation sociale.

Ces deux approches ne s'opposent pas. Des associations "historiques" conduisent des processus de changement dans la continuité de leur fondateur en même temps qu'elles occupent un marché. Des associations récentes nées d'une révolte par rapport à une situation inacceptable cherchent dans les appels d'offre publics les moyens pour subsister.

### L'Education Populaire pour Culture et Liberté

Nous ne voulons pas enfermer le concept d'éducation populaire dans des lignes de démarcation et fixer des *critères* de "labellisation" pour que *des organismes* puissent être définis ou non dans la catégorie "éducation populaire". Ce serait le moyen le plus sûr de le voir disparaître. Nous voulons seulement donner des *indicateurs* qui nous font dire que telle ou telle *action* s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire. :

- L'éducation populaire est ***une démarche*** et non un label. C'est un ***processus qui permet*** à des individus d'***évoluer ensemble***.
- Cette démarche est ***liée à la mise à l'action*** par rapport à une ***situation*** qui pose ***problème aux individus concernés***.
- Au cours de cette mise à l'action, des ***apprentissages nouveaux*** ont lieu et les personnes concernées ***élargissent leur champ de conscience***.
- Ce processus entraîne des ***changements sur le milieu*** où l'action est conduite.

## Clarification des concepts

A la base du processus créateur de toutes les formes que prend l'éducation populaire, il y a une **souffrance sociale**. Cette souffrance naît de l'existence de *situation d'injustice liée à l'organisation sociale*.

Cette souffrance sociale va permettre de mobiliser de l'énergie d'**action** pour changer la situation et de l'énergie de **réflexion** pour comprendre les résistances au changement.

- *L'action*, pour limiter les effets d'injustice créés par l'organisation sociale, *est de l'action sociale ou culturelle ou économique*.
- *La réflexion* pour comprendre les résistances au changement est de la recherche en sciences humaines.

**L'Éducation Populaire** pourrait être définie par le couple dialectique **Action – Réflexion**. Les deux termes ne pouvant pas être dissociés.

La dimension d'éducation populaire est liée à la *capacité à donner du sens*. Elle peut être *mesurée par le niveau de conscience politique* acquis par les participants à une action au regard des effets de changements produits et à la réflexion au regard de l'analyse des forces qui se sont exercées dans l'action.

Cette approche conceptuelle permet d'éviter deux écueils :

- *La confusion entre action socioculturelle et éducation populaire*. Si l'éducation populaire passe par l'action sociale, culturelle, économique..., elle ne doit pas être assimilée à cette action là.
- *La justification par le discours idéologique*, l'analyse socio-politique d'une situation, les apports des chercheurs en sciences humaines, si elle peut aider la conscientisation, ne peut pas être assimilée à de l'éducation populaire.

## Éléments historiques :

Les mouvements d'éducation populaire qui ont massivement accepté d'agir pendant 20 ans en réponse aux commandes publiques de transformation sociale ont souvent confondu leur action socioculturelle justifiée par un discours idéologique avec de l'éducation populaire.

Ces 20 ans ont vu diminuer la conscience politique et du coup, augmenter l'influence de l'idéologie individualiste dominante.

Les mouvements traditionnels ont parfois perdu leur savoir-faire en terme d'éducation populaire, c'est-à-dire, la capacité à conduire en mouvement une dialectique « Action – Réflexion – Action ».

Mais d'autres mouvements face à la souffrance sociale née de l'injustice, ont permis par leur action – réflexion une conscientisation politique. Je pense par exemple à ATD Quart-Monde, qui a permis à un certain nombre de personnes d'avoir conscience d'exister en tant que groupes sociaux et qui s'est donné par les Universités Populaires des outils pour lier réflexion et action. Je pense à des tentatives autour de l'économie solidaire pour conduire des actions économiques en référence à un projet de société plus juste.

juillet 2000